

Le genre *Amanita* n'est pas aussi simple qu'il pourrait le laisser paraître, notamment la sous-section *Vaginatae* (amanites sans anneau) qui comporte de nombreux taxons de création récente ayant tous été très longtemps confondus ou compris dans un sens large.

Nous adressons ici nos vifs remerciements à M. Serge Poumarat qui est à l'origine de nombreuses déterminations, ou qui a bien voulu confirmer nos identifications ; également pour avoir bien voulu prendre le temps de lire chacune de nos fiches et y apporter les corrections ou ajouts nécessaires.

Dans la mesure du possible, notamment pour les taxons délicats ou récemment décrits, la littérature de référence utilisée est la suivante :

- Fungi Europaei, Amaniteae, P. Neville & S. Poumarat ;
- Fungi non delineati Pars LI-LII, P. Neville et S. Poumarat.

Le genre Amanita et la réaction de K-K

Kotilová Kubickova (1982) a montré que la chair, particulièrement dans des parties du basidiome à la confluence du stipe et du chapeau, peut contenir des hyphes dont les zones protoplasmiques entourant certaines cloisons sur quelques micromètres (μm) sont plus ou moins fortement amyloïdes. La réaction de K-K se réalise sur de fines coupes effectuées seulement dans cette zone privilégiée du haut du stipe. Le matériel est déposé dans une goutte de liquide de Melzer (récent) et dissocié par percussion. Il faut observer la préparation avec un objectif 100 à immersion. Pour se familiariser avec cette réaction, commencer par *Amanita muscaria* ou ressemblants où elle est manifeste, immanquable.

Chez les *Vaginatae*, il faut soigneusement balayer la préparation et essayer de repérer les cloisons amyloïdes. Elle est remarquablement corrélée avec les caractères qui définissent les divers taxons. Dans cette clé, cette réaction est notée « K-K + » si elle est positive (présence de zones amyloïdes) et « K-K – » dans le cas contraire.